Islam, laïcité, immigration…Brighelli : “Les chiens de garde du camp du bien”

24/10/2015 à 9h57

Laurent Joffrin a signé mi-septembre un édotorial dans “Libération” pour fustiger Michel Onfray en voie de “zemmoursation”, selon lui. Contester la politique scolaire ou la politique d’immigration, est-ce être fasciste ? C’est ce que semblent penser certains commentateurs. Réponse de Jean-Paul Brighelli agrégé de Lettres modernes et chroniqueur au Point.

Le 20 octobre s’est tenu à la Mutualité, à Paris, un grand rassemblement organisé par le magazine Marianne sur le thème de la liberté d’expression. Le camp du bien s’en est ému. Par exemple Bruno Roger-Petit, qui tient tellement à défendre la politique de l’actuel gouvernement qu’il n’hésite pas à lancer des anathèmes sur les « réac-publicains » qui animaient la soirée, de Jean-François Kahn à Natacha Polony. […]

> ***Les projets de « laïcité ouverte » ou « aménagée » pour complaire à des groupuscules, des groupes de pression ou des « communautés » avides de déstructurer l’unité nationale, comme je l’explique dans mon dernier livre (“Liberté-Égalité-Laïcité”), vident le concept de tout son sens – et préparent une France non seulement multiculturelle, mais mutilée, démembrée, achevée.***

> *C’est ainsi que Bruno Roger-Petit a vu dans ce débat, somme toute bon enfant, une « ambiance Croix de feu et Bleu horizon » : « Ce n’était pas un meeting sur le débat public en France, explique-t-il, mais le défilé aux flambeaux de la*

Réac Academy. Barrès aurait aimé. Maurras également. Et le colonel de la Rocque aussi. »